

Chocolat. L'épopée du Capitaine Crochet

10 avril 2009



Photo D.G. Sébastien Le Corre (à gauche), Julien Poireau et leurs deux sculptures. Au centre, Pierre-Yves Hénaff, gérant et chef chocolatier de «C.Chocolat». Ces deux oeuvres sont exposées dans la boutique.

L'action se déroule il y a un mois. Deux artisans de la boutique brestoise «C.Chocolat» se rendent à un concours du côté de Nantes. À l'arrière de la camionnette, leurs œuvres. À peine partis, une galère. Une vraie tuile. Au bout de la route, pourtant, le succès.

Non mais, franchement, à quoi ça tient la réussite? Prenez le pouce et l'index, écartez-les de quelques centimètres comme pour définir une courte distance, et voilà: le succès, parfois, ne tient qu'à ça. Celui de Julien Poireau, en tout cas. Le jeune homme de 26 ans est chocolatier. Né à Saint-Brieuc, les gourmandises, il maîtrise: son père était pâtissier. Aujourd'hui, Julien Poireau est brestois. Il officie à la boutique «C.Chocolat». Jusque-là, que de l'ordinaire. Le succès ne saute pas aux yeux. Certes. Mais, au moins, les présentations sont faites. Le succès, donc. Le jeune homme se rend à Nantes, il y a un mois. But de ce voyage dominical: participer au «Challenge des Ducs» dans le cadre du salon des métiers de bouche et de l'hôtellerie.

Le Capitaine Crochet prend un jeton

«Le thème, c'était le dessin animé. Je voulais faire un truc en rapport avec "Le roi lion" et puis je m'y suis tellement cassé les dents que j'ai changé mon fusil d'épaulé». Résultat: une statue du Capitaine Crochet réalisée avec 30 kilos de chocolat. Il la confectionne sur ses jours de congés: «J'y ai certainement passé plus de cent heures». Enfournée à l'arrière de la «chocomobile» (la camionnette de la société «C.Chocolat», NDLR), il prend la route. Franchit un gros dos-d'âne au niveau du port de

commerce. «J'ai dû être tellement content de le passer sans encombre que j'ai fait moins attention aux ronds-points qui suivaient»... «Patatras», le Capitaine Crochet prend un jeton. Se casse. La poisse. Déjà, au mois de décembre, Julien Poireau devait se présenter à «La Cabosse d'or», à Lorient, avec un autre de ses efforts. Christian Le Hénaff, le gérant de «C.Chocolat», raconte: «Il y avait passé un temps fou. Et un lundi soir, je l'ai trouvé dans les laboratoires de fabrication. Il avait presque les larmes aux yeux. Je lui ai demandé où était sa sculpture. Elle venait de s'effondrer».

Fraise-cointreau pour Tom et Jerry

En ce satané dimanche, Julien Poireau se dit qu'il est maudit. Son Capitaine Crochet vient d'attraper un sacré «pet au casque» et lui, il aimerait faire demi-tour.

Mais non. À ses côtés, ce jour-là, il y a Sébastien Le Corre, 26 ans lui aussi et pâtissier chez «C.Chocolat». Originaire d'Audierne («Esquibien, pour être plus précis, ça leur fera plaisir»), le jeune artisan participe aussi au «Challenge des Ducs». Catégorie «Entremets». Son œuvre a la forme d'une meule de fromage sur laquelle se coursent Tom et Jerry. Fraise-cointreau au menu, chocolat blanc nappé en guise de cerise sur le gâteau. Alors, par solidarité, Julien Poireau poursuit la route. Sans illusion. Par acquit de conscience, les deux compères s'arrêtent chez un confrère chocolatier. Ils fondent du cacao. Réparent, tant bien que mal, le chapeau du Capitaine. Et les deux artistes gagnent, dans leur catégorie respective, le premier prix. Quand on leur demande, aujourd'hui, ce qui, selon eux, a différencié leurs œuvres des quinzaines d'autres qui participaient au challenge, c'est de la modestie qui sort de leur bouche. Sébastien Le Corre: «Le montage, peut-être. Mon gâteau était fait de telle sorte que chaque part coupée avait la pointe d'une couleur différente des autres». Julien Poireau: «C'est un tout. Les sculptures mais aussi les petits chocolats et le cake ont dû peser dans la balance». Ils sont discrets et, à les entendre, franchement, la réussite ne tient à rien.

Damien Goret